

saint Joseph et abonné à votre *Propagateur*, lui proposa de faire une neuvaine à saint Joseph, pour obtenir sa guérison. Le malade accepta et promit de le faire publier s'il guérissait. Sa confiance fut récompensée, car, aussitôt la neuvaine finie, les douleurs disparurent tout à coup pour ne plus revenir.

Veillez agréer, etc.

PH. E**.

Un pauvre ouvrier rendu à sa famille d'une manière inattendue.

— " Villechenève (Rhône).

" Au mois d'octobre, j'allai visiter un pauvre père de famille, que l'on disait n'avoir plus que quelques jours de vie ; il souffrait depuis très-long-temps d'une irritation dans les entestins, le médecin ne savait plus que faire, le malade ne voulait plus prendre de remèdes, il ne pouvait supporter que du petit-lait ; il avait un dévoïement qui le fatiguait beaucoup et l'avait réduit à une extrême maigreur ; il toussait beaucoup ; sa femme me dit que le médecin craignait que la poitrine ne fût attaquée. Je lui dis d'avoir confiance à saint Joseph, je lui parlai du *Propagateur*, et lui prêtai plusieurs numéros ; une autre fois, je lui conseillai de faire une neuvaine, de la terminer le mercredi et de se confesser pour communier ce jour-là. On lui procura un Cordon de saint Joseph ; il fit sa neuvaine avec une grande confiance ; si je n'osais pas espérer sa guérison, je pensais qu'au moins saint Joseph le protégerait au